



ISSN 1866-5268

ISSN en ligne 2261-2750

La crise sanitaire, les défis didactiques et les changements dans l'apprentissage des langues. Un exemple de renouveau pour l'Atelier de français de la Pädagogische Hochschule de Karlsruhe

Céline BICHON

Pädagogische Hochschule (HEP) de Karlsruhe
celine.bichon@ph-karlsruhe.de

Reçu le 26-04-2021 / Évalué le 04-06-2021 / Accepté le 08-06-2021

Résumé

Que faire quand les cours de langue, à cause d'une crise sanitaire sans précédent, ne peuvent plus avoir lieu en présentiel ? Comment trouver des alternatives digitales adéquates aux cours ? Quels sont les défis à relever d'un point de vue pédagogique, didactique et technique ? Comment garder un semblant d'unité de groupe lorsque nous faisons cours à des participants isolés les uns des autres ? Nous vous présentons dans cet article ce que nous avons expérimenté et observé pendant deux semestres de cours de FLE à des enfants. Nous vous détaillerons nos nouveautés didactiques et notre gestion du groupe. Comme il s'agit ici de présenter de façon neutre notre expérience, nous évoquerons ce qui nous semble avoir été positif dans ce changement de style d'apprentissage.

Mots-clés : COVID-19, FLE, renouveau didactique, digitalisation, VPS

Die Gesundheitskrise, die didaktischen Herausforderungen und die Veränderungen beim Sprachenlernen. Ein Beispiel für Erneuerungen des Ateliers de français der Pädagogischen Hochschule Karlsruhe

Zusammenfassung

Was tun, wenn der Sprachunterricht aufgrund einer beispiellosen Gesundheitskrise nicht mehr in Präsenz stattfinden kann? Wie finde ich geeignete digitale Alternativen zu Kursen? Was sind die Herausforderungen aus pädagogischer, didaktischer und technischer Sicht? Wie halten wir einen Anschein von Gruppeneinheit aufrecht, wenn wir Teilnehmer*innen unterrichten, die voneinander isoliert sind? In diesem Artikel stellen wir Ihnen vor, was wir in zwei Semestern FLE-Unterricht für Kinder erlebt wurde. Wir werden unsere didaktischen Neuheiten und unser Gruppenmanagement detailliert beschreiben. Da es darum geht, unsere Erfahrungen neutral darzustellen, werden wir betonen, welche Aspekte wir an diesen Änderungen des Lernstils positiv sehen.

Schlüsselwörter: COVID-19, Französisch als Fremdsprachenunterricht, didaktische Neuerung, Digitalisierung, VPS

**The health crisis, the didactic challenges and the changes in language learning.
An example of innovations in the Atelier de français at the University of
Education in Karlsruhe**

Abstract

What can be done when language lessons, due to an unprecedented health crisis, can no longer take place in person? What suitable digital alternatives to courses can be found? What are the challenges from a pedagogical, didactic and technical point of view? How do we maintain a semblance of group unity when we teach participants who are isolated from each other? This article presents what we have experienced and observed during two semesters of FLE lessons for children. It provides detailed insight into our didactic innovations and group management. Our intention is to present our experience in a neutral way, therefore discussing what seems positive in this change in learning style.

Keywords : COVID-19, FLE, didactic renewal, digitalization, VPS

Lorsqu'une crise sanitaire touche la planète entière, force est de constater que tout est bouleversé ; notre quotidien, notre travail, notre vie sociale, tous nos repères sont remis en question. L'enseignement, également touché par la crise sanitaire, a dû être rapidement adapté à de nouvelles structures et méthodes. Les médias français ont largement parlé du défi de la continuité pédagogique dans ce contexte particulier. Après le choc, la peur et les incertitudes, la résilience, cette capacité à surmonter tout choc traumatique, prend place. En découle le plus souvent une adaptation aux nouvelles conditions. Cette adaptation a lieu grâce à une créativité cherchant des solutions adéquates à un nouvel environnement, permettant en effet un semblant de continuité pédagogique. Cela en a été de même pour l'atelier de français, mis en place depuis plusieurs années dans le département de français de la *Pädagogische Hochschule de Karlsruhe*. La crise sanitaire nous a obligés à repenser complètement l'organisation de notre Atelier, pour qu'il puisse tout de même avoir lieu, mais à distance. Le grand défi est effectivement la continuité pédagogique (voir Bonnéry, Douat 2020). Nous présenterons donc dans une première partie l'organisation et la pratique pédagogique de l'atelier de français avant la crise sanitaire, les concepts essentiels de l'approche didactique de la Visualisation Picturo-graphique lexico-syntaxique Simultanée (VPS), ainsi que quelques exemples de l'apprentissage par immersion pédagogique réalisés dans l'Atelier de français. Enfin nous développerons plus longuement dans la partie suivante les changements organisationnels, pédagogiques et didactiques survenus dans notre atelier de français à distance. Nous présenterons dans notre article, nous référant exclusivement à notre propre expérience, les conséquences de la digitalisation sur l'organisation de notre Atelier de français. Cet article a pour

but premier le partage de nos réflexions personnelles concernant les défis didactiques et pédagogiques auxquels nous avons été confrontés suite aux changements survenus avec la crise sanitaire.

1. L'atelier de français avant la crise sanitaire

L'atelier de français, qui a vu le jour en avril 2018, est une classe d'application directement rattachée au département de français de la Pädagogische Hochschule de Karlsruhe. C'est à travers l'atelier de français que nous appliquons, conceptualisons et évaluons la pertinence du modèle didactique de Karlsruhe. Cette nouvelle approche de l'apprentissage du FLE se base à la fois sur un apprentissage guidé de la langue, un apprentissage immersif de la langue ainsi qu'une pratique « libre » de la langue dans des lieux de paroles inhérents. L'équipe de recherche continue à théoriser cette démarche, à l'approfondir et à établir des liens avec des concepts issus de la didactique des langues et de la psycholinguistique d'apprentissage. (Schlemminger 2019).

L'Atelier de français a été mis en place avec les objectifs suivants : réunir une fois par semaine, lors d'une activité extrascolaire 3 heures durant, un groupe hétérogène de 12 à 15 enfants, de la classe 1 à la classe 6 (de 6 à 12 ans) afin d'appliquer le modèle didactique de Karlsruhe. L'Atelier est constitué de deux parties principales. La première est consacrée à l'apprentissage guidé de la langue au moyen de la visualisation picturo-graphique et lexico-syntaxique simultanée (VPS) permettant aux enfants de faire dès les premiers cours des énoncés complets et cohérents. La seconde partie est basée sur l'apprentissage immersif. Il se fait à travers des expérimentations, où les enfants manipulent des objets et ustensiles tout en utilisant la langue française ou éventuellement l'allemand (cf. le développement de cette approche dans Geiger-Jaillet / Schlemminger / Le Pape Racine 2016). La pratique « libre » de la langue, enfin, qui encadre les deux parties d'apprentissage de la langue, a lieu dans des lieux de parole comme le « Quoi de neuf? », « Critiques et félicitations » et de gestion du groupe-classe tel la « Vie de classe », empruntés à la Pédagogie institutionnelle de type Freinet (cf. Schlemminger 2016).

Voici un tableau récapitulatif montrant le déroulement d'un atelier de français en présentiel :

1.1. Les lieux de parole libre

Les lieux de parole libre, issus de la pédagogie institutionnelle, sont très propices pour des situations de communication et d'échange entre les participants du groupe (Schlemminger 2016).

	Séquence	
10'	<i>Arrivée</i>	Accueil à l'atelier.
15'	<i>Quoi de neuf ?</i>	Accueil dans le groupe
20'	<i>Vie de classe / correspondance</i>	Ici, les règles de vie sont discutées et fixées.
45'	<i>Travail sur la langue</i>	Phase d'apprentissage linguistique guidé avec la VPS
20'	<i>Pause jeux / goûter</i>	Petite collation, échange spontané avec les adultes impliqués.
10'	<i>Relaxation</i>	Phase de détente pour se recentrer sur les apprentissages.
50'	<i>Expérimentations</i>	Phase immersive
10'	<i>Critiques, et félicitations, propositions</i>	Les enfants expriment ce qu'ils ont vécu l'après-midi et font des suggestions d'amélioration.

Tableau 1 : Déroulement de l'Atelier de français.

Chaque Atelier commence par le « Quoi de neuf ? ». Les enfants s'expriment librement, dans la langue cible ou dans la langue maternelle, pour parler de ce qu'ils ont vécu de particulier depuis le dernier atelier ou tout simplement pour dire comment ils vont. L'enseignant reprend en français et note au tableau en une phrase ce qui est dit. Ce moment de parole est très important pour chaque enfant, puisqu'il permet d'ouvrir la séance, de retrouver sa place parmi ses pairs, d'accueillir et d'être accueillis. Ce temps de parole accordé aux enfants est la clé du bon déroulement de l'après-midi. La « Vie de classe » est un lieu de régulation du groupe. Ici, les règles de vie sont discutées et fixées par le groupe, d'éventuels conflits sont discutés.

À la fin de chaque atelier de langue, au moment des « Critiques et félicitations », les enfants font une appréciation du travail de l'après-midi pour dire ce qui s'est bien passé ou ce qui doit être amélioré. Ce lieu de parole permet tout d'abord de donner la parole aux apprenants et d'exprimer leur réflexion sur leur propre apprentissage mais il permet aussi de clore de façon ritualisée la séance. Nous sommes persuadée que la mise en place de moments et de lieux de parole contribue fortement au développement de la compétence orale des apprenants. Même si la participation est parfois limitée du point de vue linguistique, « les apprenants ne s'expriment pas seulement dans le but d'acquérir des connaissances en langue cible mais cherchent à accomplir des tâches communicatives concrètes, tout en (re-)configurant leurs identités, [...] ainsi que leurs rapports interpersonnels » (Berger, 2016, 23). En effet, l'expérience au sein de l'Atelier de français nous a

montré que les enfants développent réellement leur compétence orale en exprimant des faits qui leurs sont propres (naissance d'un petit frère, fête d'anniversaire avec des amies, visite de musée avec la famille).

1.2. L'apprentissage guidé de la langue à l'aide de la VPS

L'origine du concept de la VPS se trouve dans le matériel de la « méthode CMD » (carte-mot-dessin) créée par Morisset-Dammann (Morisset-Dammann 2006 / 2017; Schlemminger, 2018). La VPS stimule simultanément plusieurs processus cognitifs lors de la mémorisation de nouvelles structures syntaxiques. Celles-ci sont présentées à l'apprenant sous forme iconographique, graphique et acoustique. Si la représentation acoustique et iconographique n'est pas accompagnée par la graphie du nouveau mot, nous savons maintenant que les apprenants construisent leur représentation graphique du nouveau lexique à partir du système orthographique de leur langue de scolarisation (Treutlein / Lander, Schöler, 2013 : 5f). Ces procédés cognitifs construisent un ancrage solide et multiple du signifié. En effet, notre expérience montre que cette multi-connexion sensorielle permet une forte mise en réseau neuronale lors de l'acquisition de nouveaux éléments du langage. L'apprenant arrive à mieux fixer de nouveaux mots ou des groupes syntaxiques, il parvient également plus facilement à utiliser ces groupes syntaxiques dans des énoncés. Cela permet de bâtir progressivement un dictionnaire mental de la langue à apprendre. Les procédés d'acquisition des syntagmes se déroulent de façon similaire à celle du lexique.

L'apprentissage guidé de la langue est spiralaire et se fait en quatre phases distinctes. Il commence par la *classe inversée*. Chaque élève reçoit une piste audio et une liste de vocabulaire correspondant au champ lexical à étudier. Les apprenants écoutent les structures et mots nouveaux à la maison en amont de la prochaine leçon tout en travaillant à des tâches correspondantes sur des fiches de vocabulaire ou d'exercices. Contrairement aux trois autres phases, seul l'apprenant est moteur de son apprentissage dans cette phase d'apprentissage. L'apprentissage guidé de la langue avec la VPS est en effet spiralaire car l'apprentissage d'un nouveau thème inclut systématiquement la reprise des thèmes précédents. Le travail se fait d'abord sur la fixation du nouveau vocabulaire (*phase 1*) où l'accent est mis sur la fixation visualisée du genre des mots grâce à un système de couleur (bleu pour le masculin, rouge pour le féminin). Ensuite les apprenants construisent des phrases simples (Sujet + Verbe + Complément) propres au thème permettant d'utiliser le vocabulaire fraîchement appris (*phase 2*). Enfin les apprenants construisent des phrases complexes, dans lesquelles les apprenants utilisent en plus les phrases liées

aux thèmes précédents (*phase 3*). Nous parlerons d'une progression spiralaire à travers une extension lexicale et syntaxique, d'abord sur l'axe paradigmatique puis sur l'axe syntagmatique (voir aussi Schlemminger, Bichon 2020).

Cette partie de l'Atelier correspond à l'étape de l'apprentissage guidé du français, pendant laquelle les enfants utilisent de façon ludique le nouveau vocabulaire en faisant des phrases complètes. En effet, les jeux sont au centre de l'organisation pédagogique de l'Atelier. La deuxième partie constitue le bain linguistique où les enfants sont confrontés à des situations d'expérimentation issues des différentes disciplines scolaires. Il s'agit d'un apprentissage plus intuitif et en immersion.

1.3. L'apprentissage immersif de langue

L'apprentissage immersif se fait en suivant le principe de la DEL2 (discipline enseignée en langue 2), principe développé par Geiger-Jaillet / Schlemminger / Le Pape Racine (2016). Dans cette partie de l'Atelier, la langue cible n'est plus l'objet d'apprentissage mais un vecteur d'apprentissage. C'est à travers cette langue cible que les enfants vont faire leurs expériences et élargir leur connaissance du monde en apprenant le contenu de la discipline enseignée. Car effectivement il s'agit bien d'un contenu disciplinaire enseigné dans la langue cible. L'apprentissage immersif, que ce soit de type DEL2, EMILE (Enseignement d'une matière intégré à une langue étrangère à l'école en Europe) ou bien encore CLIL (Content and language integrated learning), permet de montrer aux apprenants que la langue cible est un instrument nécessaire à la compréhension de contenus concrets et palpables leur permettant de réaliser des tâches réelles (Renner, Klimek-Kowalska, 2018, 14).

Dans l'Atelier de français, nous avons déjà enseigné les arts plastiques, l'histoire, la géographie, la biologie, les sciences familiales et sociales, la musique, le sport ou encore la physique, en langue française. À titre d'exemple, prenons le travail réalisé dans un de nos ateliers portant sur les couleurs complémentaires. Ce thème des arts plastiques est largement connu et se rattache au vécu des élèves qui, pour la plupart, ont déjà travaillé avec la peinture à l'eau, que ce soit à la maison ou dans un cadre préscolaire ou scolaire. L'objectif de cet atelier est la prise de conscience des règles chromatiques. Les élèves expérimentent sur les couleurs primaires et secondaires, sur le mélange des couleurs. Tout en découvrant les termes techniques propres au sujet comme « le pinceau », « la palette de couleurs », « le chevalet », « la couleur complémentaire », etc. Ces termes ne font pas l'objet d'un apprentissage explicite, mais comme les enfants utilisent ces ustensiles, ils les acquièrent en manipulant les objets et concepts. Donnons un autre exemple. Lors d'un cours de science familiale et sociale, les enfants découvrent le chocolat. Dans ce cours,

ils font connaissance avec les différentes phases de fabrication, puis la différence entre les 3 types de chocolats. Ils manipulent de vraies fèves de cacao et du vrai beurre de cacao. Ils apprennent, tout comme dans l'exemple précédent, indirectement des termes spécifiques au sujet, comme la récolte, la fermentation, la torréfaction.

L'apprentissage de la DEL2 permet aux enfants de s'exprimer sur le sujet du cours dans la langue étrangère. Tout comme dans les lieux de parole libre, la langue cible est bien plus qu'un simple sujet d'apprentissage dans les cours en immersion. La langue devient un véritable outil de communication.

2. L'atelier numérique de français

Contrairement à l'Atelier traditionnel, nous avons dû faire l'impasse sur différentes activités pendant notre atelier en numérique. L'arrivée des enfants se fait désormais dès la connexion sur la plateforme. La possibilité de faire une partie de Baby-foot (nous avons effectivement un Baby-foot dans notre salle de séminaire), de faire un coloriage ou un petit jeu de société a disparu. Le silence étant gênant en numérique, un dialogue s'instaure avec les enfants dès la connexion, avant même de commencer officiellement l'Atelier, biaisant par là même un peu le *Quoi de neuf*. La pause goûter et la relaxation sont également devenues désuètes. Nous avons tout de même gardé les deux phases principales de l'Atelier, à savoir la phase de l'apprentissage guidé de la langue et l'apprentissage immersif. Le *Quoi de neuf* et les critiques et félicitations sont restés comme temps de parole libre.

La durée de l'atelier a été réduite de moitié, passant de 180 à 90 minutes. L'atelier numérique de français a lieu sur la plateforme BigBlueButton, mise à disposition par l'institution de la PH. Alors qu'avant nous avions des enfants de 6 à 12 ans dans le groupe, nous avons remarqué que les plus jeunes ont rapidement été dépassés par la technique. Ils ont dû se faire aider par leurs parents pour se connecter à la plateforme. Nous avons encore beaucoup de participants au début de la crise sanitaire mais leur nombre a diminué avec l'évolution de la situation épidémique et scolaire dans le Bade-Wurtemberg. Cela s'explique par le fait que lors de la « première vague » épidémique du mois d'avril 2020, dans l'urgence, les cours à distance proposés aux enfants (plus particulièrement à ceux du primaire) se sont bien souvent limités à mettre à disposition des fiches de travail que les enfants avaient à rendre régulièrement aux professeurs. Lors de la seconde vague, à partir de septembre 2020, même si les enfants sont restés chez eux pour faire l'école, les cours ont eu lieu grâce à des moyens techniques tels que les visioconférences ou les chats sur plateformes par exemple, mis en place par le ministère de

l'éducation du Land du Bade-Wurtemberg. De ce fait, les enfants ont dû suivre des cours, devant un écran d'ordinateur, tous les jours de la semaine pendant plusieurs heures de suite. Nous nous sommes aperçus que les participants, après une matinée passée devant leur écran, avaient des difficultés à rester concentrés encore tout un après-midi, d'où la baisse du nombre de participants (surtout les plus jeunes) à partir de septembre 2020.

2.1. L'organisation pédagogique de l'atelier

Concernant l'organisation pédagogique de l'atelier, nous avons dû repenser les activités ludiques ainsi que l'organisation interne à la vie de classe. Que ce soit en présentiel ou en numérique, l'organisation de la vie de groupe et la mise en place de règles sont essentielles. Les thèmes sont restés plus ou moins semblables : prendre la parole sans couper celle des autres, ne pas déranger le cours. Les métiers et le respect du matériel ont disparu des règles de vie. Les enfants avaient en présentiel des activités tels que ranger les cartes, ranger les coussins et les chaises, balayer la salle en fin d'après-midi. Tout ceci n'a plus lieu d'être pendant l'atelier en digital, puisque les enfants, de chez eux, n'agissent plus pour le bien commun du groupe. Les règles de vie se limitent à des réglementations concernant le comportement individuel des participants pendant le cours. L'organisation de la vie de classe en digital demande néanmoins un apprentissage de la part des enfants. Ils doivent se familiariser avec la technique, apprendre à allumer et à éteindre leur micro, à utiliser le chat pour échanger sur le cours et non comme lieu de jeu. Un échange réel, à l'écrit, dans le chat peut se faire avec des enfants maîtrisant suffisamment l'écriture. Un échange avec les plus jeunes est très difficile.

L'individualisation se retrouve dans les activités ludiques, puisque chaque enfant, depuis son ordinateur, participe à l'activité. Même si les jeux mis en place sont toujours autant appréciés des enfants, il est vrai que la digitalisation de ces activités engendre une certaine raideur dans les échanges. Les enfants, pour éviter la cacophonie numérique, jouent à tour de rôle, donnant l'un après l'autre leurs réponses, ou montrant à l'écran qu'ils ont la bonne réponse. Ceci bloque ainsi la spontanéité que nous connaissions des activités ludiques traditionnelles.

Alors que nous avions auparavant un cahier pour chaque enfant dans lequel nous collions les fiches d'exercices qui étaient distribuées et travaillées en cours, nous avons mis en place un « mur digital » (padlet) sur lequel toutes les fiches de travail étaient téléchargées pour chaque séance digitale de l'atelier. Nous avons eu la chance de bénéficier d'un grand soutien des familles qui ont toujours imprimé les fiches d'exercices et autres documents nécessaires au bon déroulement de l'atelier. Comme devoir de préparation ou de révision, nous avons mis en place des exercices à faire à la maison. Les enfants ont eu la possibilité de se connecter sur la plateforme Learning App où des exercices étaient mis à disposition (voir image 3). Les avantages de cet outil numérique sont multiples. Les exercices sont variés et ludiques. Les enfants travaillent à leur rythme, ils s'autocorrigent puisque toute bonne ou mauvaise réponse est notifiée explicitement à l'enfant. Enfin les exercices mis en ligne ont la particularité d'avoir une option vocale, qui prononce la phrase ou le mot dès que l'enfant appuie sur le symbole correspondant. Ceci permet un travail multisensoriel dans la continuité de notre approche VPS.

2.2. L'organisation didactique de l'atelier

C'est au niveau de l'organisation didactique que nous avons été obligés de nous réinventer davantage. Nous avons tout de même gardé les 4 phases d'apprentissage essentielles à la VPS. La classe inversée a été modifiée mais sa mise en place était assez simple. Nous avons envoyé une liste de vocabulaire du nouveau thème et nous avons demandé aux enfants d'utiliser les outils comme Google traduction pour pouvoir écouter la prononciation correcte des nouveaux mots. Nous avons cru percevoir une meilleure préparation de cette phase pendant la crise sanitaire car les enfants étaient mieux préparés en assistant à l'atelier. Nous supposons que la crise sanitaire a favorisé le travail autonome des enfants.

Alors que nous utilisons pour l'apprentissage guidé de la langue le matériel développé par Dammann-Morisset, composé de cartes-mots, de cartes-dessins, de plateaux de jeu, nous avons développé notre propre matériel, adapté à la technique. Pour la phase 1, nous avons tout d'abord créé de nouvelles cartes-mot cartes-image au format PDF, tout en respectant le code des couleurs (rouge pour le féminin et bleu pour le masculin) et la présence des déterminants défini, indéfini et possessif, afin que les enfants reconnaissent facilement le genre des mots. Le changement didactique majeur de cette phase ainsi que des phases 2 et 3 a été une certaine lourdeur liée à la technique. Nous avons l'habitude de jouer avec les cartes et les enfants étaient habitués à retrouver rapidement les mots. Un PDF permet de montrer les mots et leur écriture, il permet de montrer les différents

niveaux de phrases pour la différenciation, toutefois l'interaction en numérique et la différenciation personnalisée restent limitées.

L'apprentissage immersif, proposant normalement une expérimentation par les enfants, a dû être modifié, quant à son contenu. Nous avons réussi à garder l'immersion, mais les sujets et thèmes traités étaient plus théoriques et individuels qu'avant. Alors que nous avons fait une expérimentation concernant les couleurs (voir explication au début de l'article), nous avons proposé une expérimentation pendant l'atelier numérique sur le même thème. Comme nous étions tributaires de la participation des parents pour mettre à disposition le matériel nécessaire, nous avons été contraints de réduire le nombre des objets utilisés et les coûts. Pour expérimenter les couleurs, nous avons demandé aux enfants de dessiner un cercle au feutre noir sur un papier mouchoir, de plonger la partie dessinée du mouchoir dans un verre d'eau et de montrer ce qui se passe avec le cercle. Normalement les couleurs primaires, présentes dans le cercle noir apparaissent sur le mouchoir. Cette petite expérience est facile et rapide à faire. Chaque enfant nous a montré à tour de rôle son résultat.

Lorsque les sujets sont plus délicats à mettre en place (nous pensons à la réalisation d'un gâteau typiquement français ou au travail sur la consommation d'eau), nous avons eu recours à des vidéos trouvées sur YouTube ou sur des sites pédagogiques. Le partage d'écran du professeur permet à tous les enfants de voir et d'entendre la vidéo en même temps. L'interaction et l'expérimentation sont certes quelque peu limitées, en revanche, l'immersion reste intacte pendant cette phase d'apprentissage immersif.

Faisons maintenant le bilan de deux semestres en numérique. Comme nous l'avons montré dans cet article, l'équipe enseignante a été obligée de s'adapter rapidement aux nouvelles conditions. Ceci représente en soi une bonne chose car nous avons beaucoup appris tant au niveau pédagogique que didactique pendant ces deux semestres. Nous avons utilisé des applications déjà existantes sur internet pour améliorer le contenu de notre atelier en numérique. Nous garderons certainement certains outils lorsque notre atelier aura de nouveau lieu en présentiel, nous pensons tout particulièrement aux fiches d'exercices sur l'application Learning App ou l'utilisation de Google traduction pour la classe inversée. Ce que nous avons également constaté ces deux derniers semestres, c'est que le cours de FLE se nourrit avant tout des rencontres et des échanges sociaux entre les participants. Or rien ne remplace les interactions humaines.

Bibliographie

- Bonnéry, S., Douat, E. (s. l. dir. d.) 2020. *L'éducation au temps du coronavirus*. Paris : La Dispute.
- Geiger-Jaillet, A., Schlemminger, G., Le Pape Racine, Ch. 2016. *Enseigner une discipline dans une autre langue : méthodologie et pratiques professionnelles*. Frankfurt/M.: P. Lang.
- Morisset-Dammann, C. 2006 / 2017. *La méthode CMD*. Freiburg i. Br.
- Renner, H., Klimek-Kowalska, R. 2018 *Guide d'enseignement efficient des compétences orales. Apprentissage des langues étrangères chez les jeunes adultes et adultes en Europe*, Torrent : Creacio Grafica. [En ligne] : https://emecoe.eu/wp-content/uploads/2019/05/versio_fr_sepie.pdf [consulté le 22 janvier 2021].
- Schlemminger, G. 2016. « Que peut apporter la pédagogie Freinet en classe de langues ? ». *Le Nouvel Éducateur*, n° 228, p.18-19.
- Schlemminger, G. 2018. Morisset-Dammann, Christelle. 2006/2017. *La méthode CMD*. Freiburg i.Br.: L'Océan. In: *Zeitschrift für Romanische Sprachen und ihre Didaktik*, 12,1, p. 175-185.
- Schlemminger, G. 2019. "Neue Wege im Frühsprachenunterricht Französisch: Die Sprachwerkstatt Französisch", in : *Beiträge zur Fremdsprachenvermittlung*, n° 61, p.5-26.
- Schlemminger, G. Bichon, C. 2020. « Acquisition de la littératie en contexte plurilingue chez des élèves du primaire apprenant le français dans un groupe hétérogène à l'École supérieure de pédagogie de Karlsruhe ». *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, no spécial, p. 223-242.
- Treutlein, A., Landerl, K., Schöler, H. 2013. (Frühe) Schrifteinführung im Englischunterricht - Überlegungen zu Zeitpunkt und Methode auf Grundlage von psycholinguistischen Studien Anke Treutlei. In: *Zeitschrift für Fremdsprachenforschung* 24/1, p. 3-27.